

L'AMÉRIQUE VUE PAR SES PHOTOGRAPHES 5/5

Toute la semaine, «Liberation» propose un autre regard sur les Etats-Unis, à l'heure de la campagne électorale. Aujourd'hui, Andres Serrano et son portrait du melting-pot américain.

PHOTOS ANDRES SERRANO

Americanes

Joanmarie est inspecteur de police. Aya Basmah vient de se convertir à l'islam. J.B. est un maquereau. Darrell Dunbar est pompier. Ils vivent aux Etats-Unis et sont tous Américains. Andres Serrano, photographe new-yorkais, a dressé une typologie de ses compatriotes à travers plus de cent portraits. Avec *America*, un manifeste photographique entrepris peu après le 11 septembre, il interpelle les ennemis des Etats-Unis : «Vous haïssez l'Amérique? Connaissez-vous au moins ce pays? Qui détestez-vous?» Les Etats-Unis sont pour le photographe un melting-pot de couleurs, d'ethnies, de professions et de religions; un mélange de célébrités (Yoko Ono, Snoop Dog, Larry Flint ou Chloé Sevigny) et de personnages types comme le boy-scout, le militaire, l'employée des postes ou le chômeur. Même cadrage et mêmes couleurs saturées pour chaque portrait: à égalité,

tous ces individus constituent la grande communauté américaine. «*Je me souviens avoir dit à un ami après le 11 septembre que je voulais contribuer à l'effort de guerre en tant qu'artiste (...). Bien que je ne sois pas patriote, j'ai ma propre idée du patriotisme. Ce que j'ai voulu montrer avec cette série, c'est la sensation d'unité que j'ai ressentie depuis le 11 septembre. Je crois que cela m'a fait comprendre ce que signifiait être un Américain. C'est mon pays natal et j'ai senti le besoin de le défendre et de le protéger à tout prix.*» Né à New York d'une mère cubaine et d'un père hondurien, Serrano a «*essayé de photographier l'Amérique telle qu'elle est.*»

Célèbre depuis son *Piss Christ* – une photographie d'un crucifix immergé dans un bain de pipi, jugée blasphématoire par la droite catholique et le Sénat américain – Serrano est surtout connu pour ses images crues: membres du Ku Klux Klan,

cadavres à la morgue, armes à feu en gros plan ou figures érotiques tendance hard. Ses expositions provoquent souvent scandales et actes de vandalisme. Avec la mosaïque *America*, il fabrique des icônes du peuple américain pour mieux le célébrer car il est ici «*pour louer César non pour l'enterrer*» même si, au final, «*c'est un peu plus compliqué que cela...*». Quand on lui demande si George W. Bush pourrait faire partie de cette série, il répond: «*Absolument! Si seulement il m'avait laissé le photographe! J'ai compris que j'avais plus de chance d'aller sur la lune plutôt qu'il pose un jour pour moi. Même chose pour Bill Clinton. J'ai essayé de le rencontrer pendant trois ans. Même s'il m'a écrit un mot de remerciement exprimant son intérêt, son équipe m'a envoyé paître.*» ◀ G.A.

A paraître en octobre chez Taschen, *America and other works*, monographie d'Andres Serrano.